Hôpital de jour : satisfaction pour les handicapés

Inauguré officiellement hier, l'hôpital de jour pour personnes handicapées fonctionne depuis trois semaines. Avec succès.

L'ancien Premier ministre, sénateur de la Vienne, Jean-Pierre Raffarin était venu. François-Emmanuel Blanc, directeur de l'Agence régionale de santé aussi. Jean-Pierre Abelin, député-maire, Valérie Champion, conseillère générale, étaient là, comme de nombreux médecins ou représentants d'associations d'aide aux personnes handicapées. Tous accueillis par Jean-Claude Coquema, directeur de l'hôpital Camille-Guérin. Une inauguration officielle en grande pompe pour un service unique en France sous cette forme : l'hôpital de jour pour personnes handicapées qui a vu le jour voici déjà quelque trois semaines dans la nouvelle aile toute neuve de l'établissement châtelleraudais.

Et, tout naturellement, aux côtés des allocutions habituelles, c'est le discours d'Agnès Michon, médecin en charge de la responsabilité de ce service qui donna l'aperçu le plus précis sur la façon dont fonctionne ce service. Un hôpital de jour qui actuellement accueille en moyenne 4 personnes handicapées par jour à raison de 5 jours par semaine.

Soigner des dents au fauteuil et non plus les extraire au bloc opératoire : une victoire importante pour l'hôpital de jour pour personnes handicapées.

« Des personnes qui n'étaient jusque-là traitées que dans l'urgence, sans soins préventifs et le plus souvent sous anesthésie. »

Eviter toute réaction violente

La particularité du service c'est que désormais, ces personnes qui le plus souvent ne peuvent verbaliser ni leur mal, ni leurs symptômes, ni leur douleur y sont très largement encadrées et que cette prise en charge permet de suffisamment réconforter les patients pour éviter toute réaction violente. Soins dentaires mais aussi soins d'ordre plus généraux sont pratiqués dans ce cadre. Dix-sept dentistes libéraux ont ainsi accepté de venir y effectuer des vacations. *« Mais un examen complet de plus d'une heure en moyenne permet non seulement d'envisager les soins nécessaires mais aussi de mettre en place une gestion préventive des risques. »* Et, pour le Dr Michon, l'opération est une réussite. *« On a déjà été sollicité par une institution de La Rochelle. Et les familles nous ont unanimement fait part de leur satisfaction. »*

Laurent Pinot